

Pax Romana

MOUVEMENT INTERNATIONAL DES ÉTUDIANTS CATHOLIQUES
MOUVEMENT INTERNATIONAL DES INTELLECTUELS CATHOLIQUES

NOTRE BILAN POUR L'ANNÉE 1952-1953

Si les buts de *Pax Romana* et l'idéal qui anime nos activités demeurent toujours identiques, notre travail présente en revanche, chaque année, des caractéristiques particulières et qui peuvent même être fort différentes. Il ne nous est, hélas, pas possible de trop entreprendre en même temps. Et la limitation même de nos moyens nous impose un choix dans les multiples champs d'activité qui réclament — et souvent avec quelle urgence! — l'attention d'un Mouvement international des Intellectuels catholiques.

Ce numéro spécial du *Journal* — analogue à celui que nous avons publié il y a juste une année, avant le Congrès mondial du Canada — se

propose précisément de résumer ce que furent pour notre Mouvement les douze derniers mois et d'offrir ainsi à l'Assemblée plénière les éléments sur lesquels elle doit juger l'action de nos dirigeants internationaux et établir un programme de travail pour l'année prochaine.

La période que nous envisageons ici s'ouvre au lendemain de l'Assemblée plénière de Toronto par le mémorable XXII^e Congrès mondial de *Pax Romana* à Montréal et à Québec. L'année précédente avait été toute remplie par la préparation de ce Congrès. Et son succès, au double point de vue de l'étude entreprise — celle de *La mission de l'Université* — et des résonances qu'éveilla le

Congrès parmi les intellectuels et les étudiants catholiques du monde — peut nous remplir d'une légitime fierté. Ce fut, en effet, une période « brillante » pour *Pax Romana*, dont profitèrent à parts égales les deux Mouvements, des étudiants et des intellectuels.

Après l'éclat de ces manifestations, une période plus recueillie — plus intime, dirions-nous —, était nécessaire pour essayer de gagner en profondeur ce que notre apostolat était en train d'acquiescer en étendue. C'est là que le choix d'un secteur déterminé d'activités devenait indispen-

Mouvement des Intellectuels

sable. La VI^e Assemblée plénière, à Toronto, l'avait d'ailleurs prévu lorsqu'elle décida d'entreprendre, en 1953, ce que nous avons appelé un examen de conscience, c'est-à-dire l'étude objective de l'efficacité réelle du travail de *Pax Romana*-MIIC et de ses groupements affiliés dans les divers pays. En vertu de ce choix, l'examen ne s'étendit pas à tous les aspects de notre travail. Mais à un seul, primordial, *l'apostolat intellectuel*.

Ce sera le thème de la VII^e Assemblée plénière qui doit se réunir très prochainement à Bonn. Un thème que nous avons demandé à toutes nos fédérations-membres de préparer avec soin autour d'un questionnaire-guide qui leur fut opportunément envoyé.

Mais il ne suffit pas de parler de l'apostolat intellectuel! Sur le plan international, nos rencontres d'études ont essayé depuis trois ans d'y apporter une contribution positive. Après *Les droits de l'homme*, à Limbourg sur la Lahn, en 1951, *Les droits des parents à l'école*, à Salzbourg en 1952, à Venise cette année, du 14 au 18 mai, nous avons étudié *Les problèmes de la population et leurs aspects économiques*. Ce fut une excellente réunion, au cours de laquelle des spécialistes des différentes disciplines intéressées à cet ordre de problèmes, venant de nombreux pays ont travaillé vraiment dans l'esprit de *Pax Romana*. Et des personnalités scientifiques non catholiques, de même que des représentants des grandes organisations internationales (ONU, UNESCO), nous ont fait l'honneur de s'y intéresser.

Dans l'ordre intellectuel encore, nous avons poursuivi la publication de notre bulletin *SCRINIUM, Elenchus bibliographicus universalis*, dont nous parlerons plus loin. Nous y attachons un très grand prix, peut-être le prix que l'on attache aux choses qui coûtent un plus grand effort. Mais l'accueil favorable qu'il obtient dans tous les milieux compétents et l'acceptation croissante qu'il rencontre sous forme d'abonnés nous encouragent à continuer ces efforts.

C'est donc sous le signe de l'apostolat intellectuel que nous devons placer l'année que nous résumons. Faut-il en conclure que d'autres

aspects du travail ont été négligés? Bien sûr que non! Mais dans plusieurs domaines nous nous sommes bornés à conserver et à faire fructifier certaines initiatives antérieures, sans en prendre de nouvelles. Les différents articles de ce même numéro du *Journal* constituent autant de chapitres du rapport général de l'année qui éclairent les différents aspects du travail accompli et qui ne sauraient certes pas être minimisés.

Sur un point très important du programme de *Pax Romana*-MIIC — celui de *l'apostolat au sein des professions libérales* —, nous n'avons peut-être pas marqué d'avance considérable. Nos Secrétariats professionnels spécialisés ont poursuivi, qui plus, qui moins, leur tâche particulière. Et leur travail est résumé dans un des articles qu'on lira plus loin. Mais le Mouvement dans son ensemble leur a donné certainement moins de son temps et de son attention que les années précédentes. Aussi le Conseil a-t-il décidé dans sa réunion de Venise au mois de mai de replacer, l'année prochaine, au centre de notre intérêt l'apostolat professionnel, champ de travail immense et urgent, aussi fondamental pour le moins que l'apostolat intellectuel pour la mission de christianiser le monde universitaire qui nous est dévolue.

Seule la grâce de Dieu nous permettra de ne pas nous montrer trop indignes d'une telle mission. Implorons-la les uns pour les autres, nous tous qui avons décidé de travailler unis sous la devise de *Pax Romana*! Et à cette prière instante de demande, ajoutons une humble et fervente action de grâces. Le Mouvement que nous avons constitué à Rome il y a six ans s'étend aujourd'hui à tous les continents (n'avons-nous pas accueilli encore l'année dernière des groupements du Liban et du Brésil, tandis que cette année, à Bonn, ce sont les intellectuels catholiques de l'Afrique du Sud qui demandent de se joindre à notre œuvre commune). Dieu veuille que les espoirs que le nom de *Pax Romana* suscite à travers le monde ne soient point déçus par notre faute!

Mouvement des Etudiants

Il y a une année que *Pax Romana*-MIIC, à la veille du Congrès mondial au Canada, a présenté aux fédérations et à l'Assemblée interfédérale un rapport de ses activités. Regardant en arrière sur les douze mois qui viennent de s'écouler, nous nous proposons aujourd'hui de faire de même, mais en tâchant d'aller un peu plus au fond et de ne pas nous borner à une simple énumération de nos faits et gestes.

Le Secrétariat général de *Pax Romana* de par sa fonction même, est placé pour voir l'ensemble du Mouvement, les relations des différentes parties entre

nous sommes apôtres dans la sphère de l'université; et, enfin, comme notre charité, notre apostolat doit s'étendre jusqu'aux confins de la terre.

Si la grande richesse de notre Mouvement réside dans l'immense diversité de cultures nationales, dans les multiples aspects et étapes de développement du mouvement catholique universitaire dans les différents pays, cette même diversité, à moins d'être placée dans la bonne perspective, pourrait constituer un obstacle à la réalisation de l'idéal commun. Pour l'éviter, c'est précisément cet idéal commun qui doit dominer

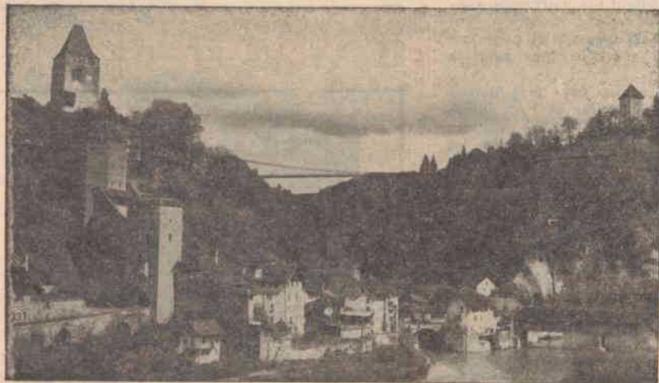
commune, là où le Mouvement agit comme un tout, l'apostolat direct de *Pax Romana* comme telle: l'étude en commun de certaines questions, qui ne prend tout son sens que lorsqu'elle peut être faite sur le plan international; la représentation du point de vue catholique devant les organisations internationales neutres.

La mise en commun de pensée et d'expériences doit rester au-dessus des lignes de vie de notre Mouvement. Le thème de notre Congrès mondial d'Amsterdam en 1950, la responsabilité apostolique individuelle de chaque étudiant et intellectuel (*La Coopération de l'intellectuel à l'œuvre de la Rédemption*) a donné lieu, l'année suivante, à une étude plus détaillée de l'apostolat intellectuel chez les étudiants (semaine d'études à Fatima, 1951), pour mener enfin, en 1952, au Congrès du Canada où fut traitée *la mission*, non plus sur le plan individuel, mais de l'université elle-même. Partant de là, nous étudions cette année la part que les catholiques peuvent prendre dans la réalisation de cette mission.

L'étude de *L'étudiant catholique et la communauté universitaire* n'est cependant pas le seul aspect ni peut-être le plus important de notre Assemblée interfédérale au Danemark. Une assemblée annuelle est un lieu de rencontre pour les délégués des fédérations, afin qu'ils aient l'occasion de décider ensemble de l'orientation du Mouvement, des réalisations concrètes, des moyens spécifiques nécessaires. Il y a, parmi les membres et les organes de *Pax Romana*-MIIC une claire tendance que nous devons encourager de toutes nos forces, à reconnaître de plus en plus ce que *Pax Romana* signifie et, par conséquent, à reconnaître la responsabilité de chacun dans le Mouvement. Cela est évident parmi les membres du Comité directeur, dans les efforts accomplis par les sous-secrétariats, parmi les dirigeants des fédérations. Ne citons qu'à titre d'exemples: l'enquête menée par la FEUCC canadienne sur le rôle et le fonctionnement de l'Assemblée interfédérale, la demande du Comité directeur de mieux préparer les réunions par des documents remis à l'avance, la responsabilité, que des membres du Comité directeur ont prise dans la préparation des commissions de l'Assemblée interfédérale.

☆

Nous espérons que le rapport sur les activités de l'année contenu dans ce journal constituera une base pratique pour les débats et les décisions de l'Assemblée interfédérale, lui permettant de guider le Mouvement toujours plus près de son but apostolique, dans la grande unité d'intention qui anime *Pax Romana*.



Vue pittoresque de Fribourg, siège central de Pax Romana

elles, et le tout par rapport à notre but, à notre raison d'être. En guise de préparation à l'Assemblée interfédérale du Danemark, nous avons essayé de faire l'inventaire, très consciencieusement, en nous plaçant à ce point central, au cœur du Mouvement; et ceci non seulement pour voir où nous en sommes quant à nos différentes activités, mais surtout pour considérer notre situation actuelle dans une perspective plus vaste. Ce rapport, intitulé *Le Mouvement tel que nous le voyons*, a été adressé à la fin du mois de juin à toutes les fédérations-membres et à leurs délégués à l'Assemblée.

Si *Pax Romana* a un sens, c'est celui d'une vocation apostolique commune — assez forte pour nous lier dans quelque chose d'aussi vivant qu'un mouvement — pour orienter à nouveau la vie et la pensée universitaire vers le Christ: tout d'abord dans notre propre pays et par là dans le monde entier.

Il arrive quelquefois que, pris par les préoccupations innombrables du travail quotidien, et même du travail apostolique quotidien, nous perdons de vue ce seul but. Il est par conséquent nécessaire que de temps en temps nous nous souvenions de la raison d'être de notre Mouvement: en tant que chrétiens, par le fait même de notre baptême et de notre confirmation, nous sommes des apôtres; en tant qu'étudiants chrétiens,

et diriger notre action commune. Chaque partie — qu'elle soit parfaite ou imparfaite, riche ou pauvre, nouvelle ou ancienne, réussissant bien ou se trouvant en difficultés — doit être vue par rapport à l'ensemble; les nécessités, les demandes, les expériences particulières ne doivent être considérées que par rapport au bien commun du Mouvement tout entier.

Les étudiants catholiques à travers le monde oublient, d'autre part, trop souvent que, dans tout leur travail et toutes leurs activités, ils forment une part d'un grand mouvement universitaire catholique qui tend vers cet idéal. *Pax Romana* vit par ses fédérations, par leurs groupes locaux. La moindre chose que le plus petit des groupements puisse entreprendre dans le désir de ramener le Christ et les valeurs chrétiennes à l'université, c'est cela, précisément, le travail de *Pax Romana*. Dans notre pays, dans notre université, nous sommes *Pax Romana*.

Pour obtenir ce sens d'unité dans le but commun, il faut évidemment qu'il y ait ce même esprit au niveau national. Et là, le Secrétariat général est impuissant. C'est la tâche de chaque fédération de créer cet esprit d'unité, de solidarité entre tous ceux qui travaillent dans l'apostolat universitaire de leur pays et, ensuite, entre nous tous, à travers le monde entier. Il y a aussi, évidemment, notre action

économique et social des Nations-Unies, ayant dû quitter New-York, le professeur James O'Neill l'a remplacé pendant quelques mois. A présent notre consultant à New-York est Mrs. Owen McGivern, Juriste.

Au moment où nous écrivons ces lignes, le Conseil économique et social est réuni à Genève et une délégation de *Pax Romana* (dont font partie M^{lle} Isabelle Archinard et M^e Georges Borgeaud) suit activement ses travaux. La Commission des droits de l'homme, qui a longuement siégé à Genève, au printemps dernier, a également retenu comme toujours notre attention, et nous avons présenté un mémorandum écrit vers la fin de la session.

La Commission de la population, qui a siégé à New-York, en janvier 1953, a été suivie au nom de *Pax Romana* par le R. P. William J. Gibbons, S. J. Ajoutons à ce propos que le chef de la Section de la population du Secrétariat des Nations-Unies, M. Pascal K. Whelpton

a) Nations-Unies

En été 1952, le professeur Oscar Halecki, notre consultant auprès du Conseil

(Suite page 4)

Nos réunions de l'année

Canada

Dans l'ordre chronologique aussi bien que dans celui de l'importance, la première des manifestations de *Pax Romana* a été le XXII^e Congrès mondial. Ce que furent les journées inoubliables que nous avons vécues au mois d'août 1952 au Canada, nous n'avons point besoin de le redire ici. Un numéro de ce *Journal* (le N° 9-10, novembre-décembre 1952) a été consacré presque en entier à faire revivre pour ceux de nos lecteurs qui n'y ont pas participé l'atmosphère de notre rencontre canadienne. Mais le rapport des activités de cette année serait bien inexact s'il ne commençait pas par le rappel du Congrès mondial, et l'expression renouvelée de notre reconnaissance à tous nos Amis canadiens.

Les réunions de *Pax Romana* au Canada furent nombreuses. En plus du Congrès mondial, qui nous mena de Montréal à Québec, en passant par Ottawa, nous eûmes à Toronto les réunions des dirigeants de *Pax Romana*: Conseil du MIIC, Comité directeur du MIEC, Assemblée plénière des Intellectuels, Assemblée interfédérale du MIEC, en même temps que des réunions régionales: Commission nord-américaine (MIEC), rencontre ibéro-américaine, réunion des étudiants asiatiques.

Le travail intellectuel sur *La mission de l'Université* accompli pendant ce Congrès ne peut pas rester stérile ni isolé. La publication en volume des actes du Congrès, en français et en anglais, en perpétuera les résultats. Mais cette publication, « officielle » en quelque sorte, n'est pas la seule qui est sortie du Canada: la CCICA, affiliée au MIIC aux Etats-Unis, a donné à la presse, tout de suite après le Congrès, une élégante brochure intitulée *The Catholic Commission on Intellectual and Cultural Affairs at the twenty-second World Congress of Pax Romana, Canada 1952*, et contenant tout l'apport des membres de la Commission au Congrès.

Du côté des étudiants, le thème de *L'Université* a été repris plusieurs fois: au Portugal, à l'occasion du 1^{er} Congrès national des Etudiants catholiques; en Autriche, à l'occasion d'une semaine internationale d'étude, organisée par la fédération; en Nouvelle-Zélande, comme thème du Congrès annuel.

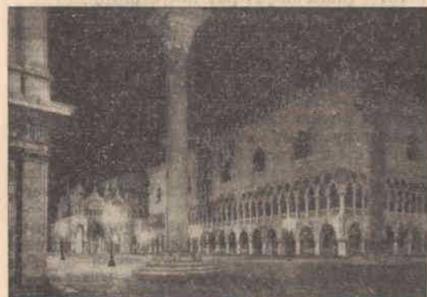
Fribourg

La seule réunion du Comité directeur qui eut lieu depuis l'Assemblée interfédérale de Toronto a siégé à Fribourg, du 25 au 28 mars, et fut la première à laquelle assistèrent les candidats au futur Comité directeur. Six candidats, sur les neuf désignés pour le Comité directeur 1953-1954, assistèrent à la réunion.

L'ordre du jour de cette réunion avait été conçu pour permettre la discussion des problèmes concrets qui se posent au Mouvement en les intégrant dans une vue plus large de l'ensemble de nos préoccupations et en revoyant le rôle et les fonctions des différents organes directeurs de *Pax Romana*. Il fut aussi l'occasion de préparer l'Assemblée interfédérale du Danemark.

Venise

Depuis les réunions du Canada, les dirigeants de *Pax Romana*-MIIC ne se sont rencontrés de nouveau qu'à Venise, au mois de mai 1953. Le Conseil du MIIC a tenu alors sa XIV^e session, en marge de la Rencontre d'études sur les problèmes de la population. Ce fut une réunion brève mais intense, qui a permis de passer en revue toutes les questions



Place Saint-Marc, Venise

intéressant le Mouvement et de prendre une série de décisions importantes concernant l'Assemblée plénière de Bonn, les Secrétariats internationaux des différentes professions, les relations avec les organisations internationales, les finances, les réunions futures du Mouvement, etc.

Le jour de l'Ascension, au lendemain de la

TOUR D'HORIZON A TRAVERS LE MONDE

L'Amérique latine

Au moment d'établir le bilan des activités de *Pax Romana* en Amérique Latine pendant l'année 1952-1953, nous devons rendre grâce à Dieu pour toutes les possibilités qui se sont offertes à notre action.

Un groupe important de délégués des Fédérations ibéro-américaines des pays suivants: Brésil, Cuba, Chili, Equateur, Mexique, Paraguay et Pérou s'est réuni à Toronto (Canada) pendant l'Assemblée interfédérale du mois d'août 1952.

Au cours de cette réunion régionale, un plan d'action ibéro-américain de *Pax Romana*-MIEC a été élaboré. En douze points, ce plan essayait d'ordonner d'une manière plus effective, quoique dans la modestie de tous les débuts, le développement de la communauté de *Pax Romana* en Amérique Latine. Ses étapes principales étaient: la constitution d'une équipe supra-nationale pour coordonner les activités, l'élaboration d'un fichier des dirigeants, la publication à Assomption (Paraguay) d'un bulletin d'information et le projet de quelques réunions régionales, avec



La statue illuminée du Christ-Roi, domine le rade de Rio de Janeiro

d'autres suggestions destinées à mieux coordonner l'effort apostolique des différentes Fédérations nationales du continent sud-américain.

Sur la base de ce plan, on a pu mettre sur pied maintes activités. Enrique Ibarra — ancien président national de la SEEDAC du Paraguay — a eu la possibilité providentielle de faire un voyage à travers l'Amérique Latine, avec l'immense avantage de pouvoir éveiller par un contact personnel l'intérêt des étudiants de nombreux pays pour la communauté universitaire mondiale qu'incarne *Pax Romana*. Ibarra a visité jusqu'ici Cuba, le Mexique, Guatemala, El Salvador, Honduras, Nicaragua, Costa Rica, Panama, l'Equateur, le Pérou et le Chili. Ce voyage a valu à notre Secrétaire général une large information sur la vie estudiantine de ces différents pays. Les Fédérations en ont retiré le sentiment de se sentir plus unies à leurs organisations sœurs, et dans quelques pays, il a provoqué le désir des étudiants de s'affilier à *Pax Romana*.

A Assomption du Paraguay, quatre numéros du bulletin ont déjà été publiés. Le but de cet organe est d'orienter les étudiants ibéro-américains vers le but apostolique de *Pax Romana*, leur fournir une documentation sur la vie universitaire dans les autres pays et les renseigner sur les principaux objets de nos préoccupations. Le bulletin d'Assomption a créé une chaîne de correspondants dans les diverses Fédérations.

Une rencontre régionale, réunissant les délégués des Fédérations d'étudiants catholiques d'Argentine, Brésil, Paraguay et Uruguay, s'ouvrira le 17 septembre à Assomption. Cette rencontre étudiera le même thème que l'Assemblée interfédérale du MIEC au Danemark, *L'étudiant et la communauté universitaire*. Grâce à un échange d'expériences sur les travaux respectifs, elle se propose d'une manière particulière de faire prendre conscience aux étudiants de

réunion du Conseil, s'est ouverte la *Rencontre d'études sur les problèmes de la population et leurs aspects économiques*. Y prenaient part quelque 80 spécialistes venant d'une quinzaine de pays différents, et représentant toutes les disciplines scientifiques qui sont intéressées à ce problème, complexe entre tous. Que tous nos amis italiens qui se sont chargés de préparer cette rencontre soient assurés de notre reconnaissance.

Paris

Dans ce chapitre où nous rendons compte de nos réunions, nous devons une mention particulière aux deux sessions de notre Comité financier. Les deux fois, en février et en juin 1953, le Comité a siégé à Paris, dans les bureaux de son président, M. Albert Auberger, et chaque fois, après la réunion, notre Trésorier a reçu à sa table, avec ses collègues du Comité financier, quelques-uns des bienfaiteurs de *Pax Romana* en France.

Soyons reconnaissants à tous ces experts en matière financière, qui réussissent à trouver, au milieu de leurs multiples occupations, le loisir — et la patience! — de se consacrer au difficile travail de faire tenir en équilibre, plus ou moins stable, les budgets de *Pax Romana*!

ces quatre pays des responsabilités qui sont les leurs à l'égard de la présence des catholiques dans le monde universitaire non chrétien. On prépare en ce moment une autre réunion régionale qui doit réunir les Fédérations de la Bolivie, du Chili, de l'Equateur et du Paraguay, et on songe encore à une troisième réunion pour les pays de la mer Caraïbe.

Au Secrétariat général de Fribourg, un jeune universitaire vénézuélien, Omar Touron, a donné généreusement beaucoup de son temps d'étudiant à l'Université de Fribourg au service des Fédérations des pays de langue espagnole. Depuis quelques jours, le Secrétariat général a pu s'assurer de nouveau la présence d'un membre permanent spécialement consacré à ce travail: Emilio Fracchia, du Paraguay. Sa présence au Secrétariat doit favoriser la continuité des efforts de *Pax Romana* en Amérique Latine.

Enfin, l'année se termine sur une excellente nouvelle: cinq bourses de voyage que, grâce à l'aide de la « Foundation for Youth and Students Affairs », *Pax Romana* a pu accorder aux dirigeants des Fédérations de cinq pays différents, afin qu'ils puissent se rendre aux Assemblées de *Pax Romana* au Danemark et à Bonn, et pour qu'ils poursuivent pendant trois mois un voyage d'études parmi les organisations nationales et internationales d'étudiants de tous ordres en Europe et en Amérique du Nord.

Après avoir tracé ce panorama si expressif, nous renouvellerons l'engagement de travailler de notre mieux pour ramener le règne du Christ dans les universités et dans la vie intellectuelle ibéro-américaine.

Une année spécialement comblée de bénédictions exige de notre part une meilleure participation à cet apostolat plein de promesses.

L'Asie

Lors de la réunion des délégués asiatiques au Congrès de *Pax Romana* à Québec, au mois d'août 1952, réunion prévue pour étudier les possibilités de développer davantage la compréhension internationale parmi les pays d'Asie, on a demandé à *Pax Romana* d'examiner les possibilités d'organiser une rencontre d'étude en Asie — « séminaire asiatique » — pour l'année 1954. M. Rajaratnam, des Indes, d'abord, puis le R. P. Ceyrac, aumônier de la Fédération des Indes (All India Catholic University Federation) ont élaboré les grandes lignes d'un projet, centré sur un thème double:

- Pour les étudiants: « Les étudiants catholiques et la transformation moderne des universités asiatiques. »
- Pour les intellectuels: « Les intellectuels catholiques et la révolution en Asie. »

Cette idée, dans l'ensemble, a été bien accueillie et a été favorablement commentée par les Indes, le Japon, la Malaisie, Ceylan et la Nouvelle-Zélande, qui nous ont fait part de leur désir de participer à cette rencontre d'étude. Elle avait déjà reçu, au Canada, l'approbation des délégués d'Indonésie et des Philippines ainsi que des observateurs chinois et vietnamiens.

Le but de ce « séminaire », qui est de renforcer ou d'organiser, là où elle n'existe pas encore, l'Action catholique dans le milieu étudiant des universités asiatiques, constitue à nos yeux un aspect si essentiel de but universel de *Pax Romana* qu'il nécessite et exige une assistance commune et un effort de tous pour sa réalisation.

C'est dans cette perspective que nous présenterons le projet devant le Comité directeur et l'Assemblée interfédérale du Danemark, afin que tous les membres de *Pax Romana* travaillent ensemble à trouver les moyens qui nous permettront de le réaliser. Les commentaires et les suggestions que nous avons déjà reçus des membres du Comité directeur et de certaines fédérations nous ont été d'un grand encouragement et prouvent une réelle compréhension de ce que signifie un si vaste projet pour le bien commun de tout le mouvement universitaire catholique. Que Dieu le bénisse et le rende fécond!

L'Amérique du Nord

Depuis la dernière Assemblée interfédérale, qui désigna Robert Arzbacher comme Président, la Commission nord-américaine a continué d'assurer son excellent travail de coordination sur le continent nord-américain et, pendant les premiers mois surtout, de liaison entre les fédérations nord-américaines et le Secrétariat général. La réunion de la Commission, au mois de décembre, permit de faire le bilan du travail effectué pendant les quatre premiers mois, et d'établir un programme d'activité pour les mois suivants.

Des efforts particuliers ont été faits pour le lancement de campagnes d'abonnement au *Journal* et autres publications de *Pax Romana*, pour faciliter et encourager les fédérations nord-américaines à se mettre en relation avec les sous-secrétariats, pour récolter des fonds destinés à la Fédération des Indes (All India Catholic University Federation) et à l'Université Pie XII en Afrique du Sud. (Pour ces collectes, la Commission n'a agi que comme centre d'information, laissant à chacune des fédérations le soin de les organiser.) Elle a aussi encouragé le programme d'échange de correspondance, lancé par Assomption College, ainsi que la formation d'un groupe de diplômés, intermédiaire entre les fédérations des étudiants et la Catholic Commission for international and Cultural Affairs, commission réservée à un petit nombre d'intellectuels seulement.

Sur le plan régional, la Commission a stimulé la collaboration des fédérations entre elles, tant pour leur travail national qu'international. Elle a aussi servi de centre d'information et de documentation, en publiant par exemple des renseignements sur tous les cours de vacances organisés sur le continent.

Mais peut-être sa réussite la plus spectaculaire a-t-elle été la façon dont elle a préparé la célébration de la fête de saint Thomas et la campagne de *Pax Romana*. En effet, en plus du gros travail de redistribution à ses diverses fédérations et groupes de tout le matériel qu'elle avait reçu de Fribourg, elle a préparé un livret d'une douzaine de pages consacrées à saint Thomas, patron des étudiants, contenant une liste bibliographique ainsi que diverses suggestions à l'usage des responsables pour célébrer la fête. Ce livret a été envoyé à tous les présidents de groupes locaux et régionaux des Etats-Unis et du Canada, en même temps qu'une lettre explicative. Mais parmi toutes les choses qui ont été faites, la plus grande a certainement été le bouquet spirituel préparé par les étudiants de toutes les universités d'Amérique du Nord, à l'intention de leurs frères étudiants derrière le rideau de fer. Ce bouquet

a été offert au Saint-Père le 7 mars, jour de la fête de saint Thomas, en témoignage du désir universel de compréhension mutuelle et d'entraide entre tous les étudiants du monde entier.

A la suite des discussions de la réunion du Comité directeur de *Pax Romana* en mars dernier, sur la nature et les fonctions de la Commission nord-américaine, M. McMahon a été chargé de préparer un projet de constitution et de définition du rôle de la Commission. Ce projet a été envoyé à tous les responsables intéressés dans la marche de cette commission et sera soumis, pour décision, au Comité directeur et à l'Assemblée interfédérale au Danemark.

L'Europe

Reprenant l'idée exprimée à l'A. I. de Reims (1951) pour qu'un contact plus étroit se fasse entre les fédérations européennes, la FECC (Fédération française des Etudiants catholiques) envoya, lors de son Congrès national à Lyon (1952), une invitation à toutes les fédérations d'Europe pour une rencontre de leurs dirigeants.

A la suite de ces premiers contacts, la Société des Etudiants suisses décida d'organiser une réunion spéciale qui eut lieu à Gemen en Westphalie, pendant l'été 1952.

Cette réunion, où furent représentées douze fédérations, souligna la nécessité d'une collaboration plus efficace entre elles, en particulier l'importance de développer une plus grande conscience en face du devoir politique qui s'impose à l'universitaire en tant que citoyen. Elle décida de la création d'une commission d'étude de quatre membres, chargée entre autres choses, de la préparation de la prochaine rencontre des dirigeants.

En fait, la commission fut constituée de trois membres seulement, représentant les fédérations d'Allemagne, Hollande et Suisse. Après avoir rencontré plusieurs difficultés, tant sur le plan de principe, de la part des autres fédérations, que sur le plan pratique, la commission s'est réunie à Bonn en avril dernier. Elle a mis au point les principes de son action ainsi qu'un programme d'activités.

Il en est déjà résulté:

- la parution d'un premier numéro du bulletin européen, compte-rendu de la réunion de la commission,
- le projet d'une nouvelle session de Journées européennes, qui doivent avoir lieu au Danemark, immédiatement avant l'A. I. Ces journées devront surtout permettre aux fédérations européennes de se prononcer sur le travail jusqu'ici accompli, décider de son opportunité et, dans ce cas, de l'orientation définitive à lui donner.

Pax Romana a consacré cette année un numéro spécial de son journal (N° 4, juin) aux problèmes de « l'Unité de l'Europe », numéro destiné à faire connaître davantage à nos fédérations les problèmes culturels, spirituels, institutionnels... qui forment à la fois l'unité et la diversité de l'Europe. La Campagne européenne de la Jeunesse a financièrement aidé *Pax Romana* à faire paraître ce journal.

144.000
FRANCS
de gros lots
EN 12 LOTS DE 12000
etc.

La Fois d'or le 29 août

LOTÉRIE ROMANDE

STEMI

S. A. au capital de 465.000.000
3, Rue Magellan, Paris 8^e Ely 61.77

CONSTRUCTION ET ENTRETIEN
DE MATÉRIEL ROULANT SPÉCIAL
ET DE GRANDE CAPACITÉ

ACCESSOIRES DE MATÉRIEL FERROVIAIRE
(Injecteurs, boîtes d'essieux, etc.)

FONDERIE DE BRONZE ET D'ALLIAGES LÉGERS

Abonnements

	Fr. s. Sh.	Fr. fr. pesetas
Simple	5.- 6.- 1.-	300 25
Amis de Pax Romana	10.- 12/6 2.50	1000 50

Compte de chèques postaux :
Fribourg IIa 1036.

Publicité : S'adresser à l'Administration du journal, rue St-Michel 14, Fribourg (Suisse).

Pax Romana

Rédaction

Secrétariat Général de Pax Romana, 14, rue St-Michel
Fribourg (Suisse).

Résponsable : Bernard Ducret.

Impression : Imprimerie St-Paul, Fribourg (Suisse).

LE SECRÉTARIAT GÉNÉRAL AU TRAVAIL

La disparition, au mois de mars dernier, de M. l'abbé Joseph Gremaud, pendant près de vingt ans l'animateur et le promoteur de Pax Romana a voilé d'une profonde tristesse, l'année 1952-1953. Cette cruelle perte n'est compensée pour nous, que par l'assurance que du haut du ciel il continue de suivre nos travaux et de les bénir.

Parmi les nombreuses activités qui forment le travail quotidien du Secrétariat Général, nous ne relevons ici que les plus essentielles.

Parmi les activités du Secrétariat général, il faut inclure, cette année, une activité extraordinaire qui a occasionné un très gros travail au Secrétariat général du MIEC et dont la préparation et la réalisation se sont échelonnées du mois de novembre jusqu'à la fin du mois de février : la campagne de Pax Romana, commençant la dernière semaine de février et devant être clôturée le 7 mars par la fête de saint Thomas d'Aquin, patron de Pax Romana.

L'idée de cette campagne est née après le retour du Congrès du Canada, qui avait été pour les responsables du Mouvement, comme pour des milliers d'universitaires catholiques, le signe tangible de la vitalité et de la mission de Pax Romana, et faisait mieux sentir la disproportion entre ce que Pax Romana a déjà pu réaliser et ce qu'elle pourrait être, si étudiants et intellectuels catholiques à travers le monde connaissaient ses buts et collaboraient davantage à son idéal.

L'idée première de la campagne était donc de déclencher une campagne d'information auprès de toutes les personnes appartenant au milieu universitaire, c'est-à-dire les étudiants catholiques membres d'un groupe, leurs aumôniers,

Résultats :

Près de trente fédérations des pays suivants ont répondu favorablement et accepté d'entreprendre la campagne : Afrique du Sud, Allemagne, Australie, Autriche, Canada, Ceylan, Danemark, Espagne, Etats-Unis, France, Grande-Bretagne, Hollande, Irlande, Italie, Lettons, Luxembourg, Malaisie, Panama, Pérou, Portugal, Roumains, Suisse, Ukrainiens du Canada. D'autres fédérations, comme celles des Biélorussiens, Hongrois, Indonésiens, Indes, Japon, Liban, Nouvelle-Zélande, n'ont pu suivre notre campagne dans le cadre que nous avions suggéré, mais se sont efforcées pourtant de parler de Pax Romana et de célébrer avec les autres la fête de saint Thomas.

Plusieurs d'entre elles nous ont donné un compte-rendu de ce qu'elles avaient fait et nous avons publié quelques-unes de ces nouvelles dans notre journal N° 3 de mai. Les initiatives ont été nombreuses et variées, montrant la diversité des idées et la richesse des moyens utilisés. Dans la plupart des fédérations on a insisté sur l'aspect spirituel du lien qui nous unit et la fête de saint Thomas a été presque partout célébrée religieusement, en communion de prière avec et pour tous les autres membres de Pax Romana.

Enfin, la campagne a fourni l'occasion de reprendre des relations plus suivies avec de nombreuses fédérations d'étudiants, qui nous ont fait parvenir d'excellents rapports sur leurs activités et difficultés. Plusieurs ont tenu à nous dire leurs remerciements et leur enthousiasme devant l'initiative de cette campagne, qu'elles souhaitaient depuis longtemps déjà, et considèrent comme un moyen d'action indispensable auprès des étudiants catholiques pour les initier à la vie de notre communauté internationale.

Sans pouvoir véritablement évaluer les conséquences de cette entreprise, qui varient d'ailleurs très fort entre pays et fédérations, on peut quand même lire qu'elle s'est avérée très utile à plusieurs et qu'elle a certainement stimulé les autres. Les expériences faites cette année nous seront très utiles pour l'avenir, car il nous faudra dès l'année prochaine soutenir l'élan donné et lui permettre une influence plus profonde dans les milieux universitaires catholiques.

Comme toutes choses, l'idéal de Pax Romana, pour être compris et aimé, a d'abord besoin d'être connu, Pax Romana ne sera véritablement elle-même que lorsqu'elle sera désirée par chacun.

CONTACTS

Le Secrétariat étant, de par sa nature même, l'organe qui doit assurer la liaison entre les fédérations, il est tout à fait normal qu'il consacre une très grande partie de son temps et de ses activités en correspondance, lettres et circulaires, publications de bulletins, journaux, etc. Mais la quantité et l'urgence de ce travail risquent parfois de nous faire sous-estimer l'importance pourtant vitale d'un contact plus personnel avec nos fédérations. Nous avons dit « sous-estimer », sans doute serait-il plus juste de dire que nous nous trouvons en fait très limités dans nos moyens, tant à cause de la situation financière précaire de notre Mouvement que de la compression du personnel qui en résulte et des très grosses charges de travail auxquelles il doit faire face.

C'est ainsi que, malgré de très pressantes invitations de la part de nos fédérations, nous avons dû malheureusement réduire au minimum les visites et voyages qui nous auraient permis de resserrer plus étroitement ces liens avec elles par d'enrichissants contacts personnels avec leurs dirigeants. Nous nous sommes presque exclusivement limités dans ce domaine aux rencontres que nous avons pu faire au cours des réunions internationales qui ont eu lieu cette année.

Ainsi, la réunion de la Conférence des Organisations internationales catholiques à Londres, en novembre 1952, permit au Secrétaire général de Pax Romana-MIIC, Ramon Sugranyes de Franch, de rencontrer à nouveau quelques membres de la Newman Association de Grande-Bretagne ; une autre réunion de cette même Conférence à Rome, en mars, coïncidant avec la date de la fête de saint Thomas, permit aux Secrétaires généraux des deux Mouvements de participer à la célébration de la fête du saint patron de Pax Romana par les étudiants et intellectuels italiens (FUCI et Laureati) ; des conférences de l'UNESCO et les réunions du Comité financier à Paris, en novembre, février et juin furent d'utiles occasions aussi pour M. Sugranyes de rendre visite au Centre catholique des Intellectuels français.

En plus de ces visites fortuites, il faut ajouter quelques voyages qui ont été possibles grâce à la générosité de nos hôtes : La Fédération des Etudiants portugais invita Bernard Ducret, secrétaire général du MIEC, à prendre part à leur 1^{er} Congrès national en avril dernier. La Fédération des Etudiants irlandais a reçu M^{lle} Rose-Mary McGowan, du Secrétariat du MIEC, tant à Dublin qu'à Belfast et la Fédération des Etudiants de Grande-Bretagne l'a invitée à sa semaine d'étude à Pâques.

Que ces fédérations acceptent à nouveau ici nos bien sincères remerciements, et que toutes soient assurées que, dès que des circonstances plus favorables nous le permettront, nous serons heureux de pouvoir reprendre des rapports personnels fréquents et nombreux avec tous ceux qui, sous une forme ou une autre, contribuent à la vie de Pax Romana.

PUBLICATIONS

Nous donnerons ici un sens large au mot publication. Outre ce qu'on entend ordinairement par ce mot (livres, journaux...), nous voulons ajouter tous les documents, bulletins, rapports, etc., qui s'adressent à un public plus restreint, il est vrai, mais sont pourtant nos outils de travail les plus courants.

Publications régulières

- a) *Journaux* : Depuis les réunions des Assemblées du Canada, qui décidèrent le maintien des deux éditions du journal en anglais et en français, 8 numéros ont paru, dont 2 spéciaux.
- b) *Scrinium* (bulletin bibliographique international, 6 numéros par an) : sont parus les N°s 3, 4, 5, 6, de 1952 et le N° 1 de 1953.
- c) *Bulletin des Sous-Secrétariats* (MIEC) : paraît deux fois par an en anglais et français. Document ronéotypé, envoyé aux fédérations seulement et dirigé par le Mouvement.
- d) *Le Saviez-vous?* bulletin mensuel de nouvelles internes à l'usage des dirigeants de Pax Romana et des fédérations. Seul le N° 8 d'octobre 1952 a pu paraître, le manque de personnel du Secrétariat général et, par là, le manque de temps pour sa rédaction et sa traduction nous ayant contraints à suspendre temporairement sa parution.

Publications occasionnelles

- a) *Comptes rendus des réunions* (anglais et français) : Procès-verbaux ronéotypés des réunions de Toronto (Conseil du MIIC, Comité directeur du MIEC, Assemblée plénière du MIIC et Assemblée interfédérale du MIEC). Procès-verbaux de la réunion du Comité directeur (mars 1953, Fribourg) et du Conseil du MIIC (Venise, mai 1953).
- d) *Documents préparatoires aux réunions* : Pour le Comité directeur MIEC (mars 1953) : une centaine de pages. Pour l'Assemblée interfédérale (Danemark) 1953 : une centaine de pages. Questionnaire pour l'Assemblée plénière de Bonn.

Publications extraordinaires

- a) *Les actes du Congrès de Montréal-Québec* : « La mission de l'Université ». Selon les décisions prises au Canada, le Secrétariat général s'est chargé de faire paraître ces actes, sous forme de livre, en anglais et en français. Edition française : prise en charge par M. Lethielleux, éditeur, à Paris. Parution : juillet 1953. Edition anglaise : assurée par le Secrétariat général lui-même. Parution : juillet 1953.
- b) Un livre : *Die Menschenrechte in Christlicher Sicht*, résultat des travaux de la semaine d'étude du MIIC, à Limbourg-s.-Lahn (Allemagne 1951). (Editeur : Herder Verlag.)
- c) Un numéro spécial de *Scuola Libera* (périodique italien), consacré aux études faites sur le « Droit des parents à l'école », pendant la semaine d'étude du MIIC à Salzbourg (1952).
- d) *Prospectus sur « Pax Romana »* : A l'occasion de la campagne de Pax Romana, lancée cette année en préparation de la célébration de la fête de saint Thomas, le Secrétariat général a fait éditer des prospectus explicatifs sur Pax Romana, de 4 pages, en français, anglais, allemand, remplaçant la documentation antérieure épuisée : Tirage total : 40.000. Une édition en espagnol est prévue.
- e) *Affiches murales en couleur de Pax Romana* : préparées aussi à l'occasion de la campagne de Pax Romana. Tirage total (français, anglais, allemand, espagnol) : 5000.
- f) *Liste des Amis de « Pax Romana »* : présentée sous forme de livret ronéotypé (28 pages), envoyée à tous les Amis, soit environ 600.



Le Secrétariat Général se présente :

(de gauche à droite) Emilio Fracchia, Paraguay (MIEC); Tadeusz Szmikowski, Pologne (MIIC); Ramon Sugranyes de Franch, Espagne (MIIC); Christiane Assouad, France (MIEC); Bernard Ducret, Suisse (MIIEC); Rose Mary McGowan, Australie (MIEC)

les professeurs d'université, les évêques d'un diocèse universitaire, et aussi, par l'intermédiaire des fédérations du MIIC, les différentes associations professionnelles ou interprofessionnelles. En fait, la quantité de travail qu'eût exigée la réalisation complète de ce programme et nos moyens financiers restreints nous ont obligés à limiter notre action presque exclusivement au milieu étudiant, c'est-à-dire les étudiants et leurs aumôniers. Les fédérations du MIIC ont cependant pris part aussi à la campagne en se servant de la documentation qu'ils avaient reçue, mais cela s'est fait sur une échelle beaucoup plus restreinte et sans programme défini. De même, l'idée de toucher individuellement les professeurs catholiques et les évêques a été abandonnée.

Réalisation :

Matériellement, une grosse partie du travail a consisté à reconstituer les réserves en matériel de documentation de Pax Romana, qui se trouvaient épuisées. Il a donc fallu préparer et éditer différents documents :

- une affiche murale en couleur avec le nom du Mouvement (en anglais, français, espagnol, allemand : tirage total, 5000) ;
- un prospectus de quatre pages sur Pax Romana : édité en 15 000 exemplaires anglais, 10 000 français et 15 000 allemands (édités par la Fédération allemande KDSE) ;
- une formule d'abonnement (tirage, 26 000). (Pour le tirage de ces documents, on a tenu compte des demandes nationales, ainsi que d'une certaine quantité pour les réserves du Secrétariat général.)
- un numéro spécial du journal, axé entièrement sur Pax Romana, exposant ses buts et expliquant ses activités (8 pages dont deux consacrées à une affiche explicative de Pax Romana). Tirage : édition anglaise, 12 000 ; édition française, 10 000 ;
- différentes circulaires ont été envoyées :
 - aux fédérations du MIEC ;
 - aux groupes locaux d'étudiants (circulaire de 5 pages ; tirage : 300 en anglais, 550 en français) ;
 - aux aumôniers ;
 - aux fédérations du MIIC.

L'élaboration du projet de campagne et la préparation matérielle de ces documents nous ont pris deux mois environ, et il nous a fallu plus d'un mois et demi pour assurer les expéditions directes à chaque groupe local, aux responsables et aumôniers.

Cuidar o Futuro

Nous aimerions pouvoir un jour publier un rapport annuel dans lequel il ne serait pas question de finances. Nous aimerions pouvoir nous dispenser de parler argent dans nos lettres et nos circulaires à nos fédérations. Nous aimerions pouvoir annoncer qu'enfin la situation financière de Pax Romana est assainie. Mais, hélas, ce n'est pas encore cette année que nous pouvons réaliser ce désir. Nous devons au contraire lancer un nouvel et vibrant appel à nos fédérations pour qu'elles considèrent vraiment sérieusement cette question que nous n'hésitons pas à qualifier d'essentielle. L'efficacité de toute organisation dépend dans une large mesure de l'état de ses finances. Si l'on regarde Pax Romana de l'extérieur et que l'on constate que son influence et son rayonnement grandissent, il est d'autant plus triste de reconnaître la précarité et surtout l'anomalie de la situation actuelle.

Il n'est pas juste que les responsables permanents du Mouvement soient continuellement accablés par les soucis matériels auxquels ils doivent consacrer une part importante de leur temps. Il n'est pas normal que Pax Romana ne puisse jamais faire des plans de réelle envergure uniquement parce que règne une totale insécurité quant aux moyens dont nous pourrions disposer.

Nous remercions du fond du cœur les fédérations, institutions et personnes qui nous ont permis de poursuivre nos activités tout au long de l'année. Nous tenons à faire mention spéciale des dons généreux de Sa Sainteté le Pape et du dévouement des membres du Comité financier, présidé par le trésorier général, M. Albert Auberger. Nous espérons pouvoir continuer à bénéficier de ces appuis indispensables ; mais les fédérations du MIIC et du MIEC se doivent absolument d'augmenter considérablement leur contribution financière. Pax Romana leur appartient et elles ne cessent de réclamer une action toujours plus étendue de sa part. Ces mêmes fédérations n'éprouvent-elles pas une certaine gêne en constatant que leur Mouvement vit essentiellement des contributions qui lui viennent de l'extérieur ? Nous sommes ici au cœur d'un problème qui n'est pas strictement financier, c'est celui du sentiment de

responsabilité des fédérations à l'égard de Pax Romana. Si ce sentiment était plus vrai, plus réel, il n'est pas douteux qu'il se traduirait automatiquement par une augmentation de nos ressources matérielles.

Nous l'avons dit, un effort a été fourni cette année surtout au sein des fédérations du MIEC. Les cotisations ont été mieux payées et parfois même augmentées. Les fédérations ont appuyé nos initiatives pour une plus grande diffusion du journal et des autres publications.

Enfin, certaines fédérations ont fait un très grand effort pour augmenter le nombre des membres de l'Association des Amis de Pax Romana. En novembre 1952, le Secrétariat général avait lancé, en vue de trouver



Le bâtiment des bureaux de Pax Romana

2000 Amis de Pax Romana, un appel, dans son Journal et par circulaire, à tous ceux qui avaient pris part à des réunions de Pax Romana au cours des dernières années. (Au moment où nous rédigeons ce rapport, nous avons atteint le total de 643 Amis.) Le résultat est relativement satisfaisant. Mais il n'est pas inutile de souligner que les fédérations qui ont pris à cœur leur tâche dans ce domaine sont parvenues à gagner un grand nombre de personnes à l'Association des Amis de Pax Romana. La preuve est donc une nouvelle fois faite que les possibilités existent, mais qu'elles ne peuvent être exploitées que si les fédérations apportent leur collaboration aux deux Secrétariats de Fribourg. Puisse 1953-1954 nous apporter dans ce domaine aussi de vives satisfactions.

PAX ROMANA TRAVAILLE DANS LE DOMAINE PROFESSIONNEL

POUR LES ÉTUDIANTS

Il est certes difficile de vouloir résumer en quelques lignes le travail d'une année, d'autant plus difficile que le Secrétariat général lui-même ne possède parfois que des informations partielles. Cependant, dans ce domaine de l'information, un très réel progrès a été fait cette année par rapport aux années précédentes, grâce au Bulletin des Sous-Secrétariats.

Ce Bulletin, dont le premier numéro paru en mai 1952 et dont les deux autres numéros ont paru au cours de cette année, est publié par le Secrétariat général et contient des nouvelles de chacun de nos Sous-Secrétariats, en même temps que quelques brèves informations sur les Secrétariats spécialisés correspondants du MIIC. Sans remplacer les publications propres à chaque Sous-Secrétariat, ni leur échange direct de correspondance avec les fédérations, ce Bulletin doit surtout permettre à ces derniers d'avoir régulièrement une vue d'ensemble du travail des Sous-Secrétariats et doit servir de liaison, d'organe d'échange et de coordination entre eux-ci.

ÉLÈVES INGÉNIEURS

Le Sous-Secrétariat a entrepris, au cours de l'été dernier, deux voyages d'études sociales, qui ont connu un plein succès. Un groupe a visité d'importantes entreprises dans la Ruhr et en Suède, l'autre, en Italie du Nord et dans la région de Marseille.

En liaison avec le SIIC (Secrétariat international des Ingénieurs catholiques), une étude a été faite sur la Formation de l'ingénieur. Un questionnaire d'enquête a été envoyé dans tous les pays aux correspondants du Sous-Secrétariat ou aux fédérations, afin d'étudier les structures de l'enseignement spécialisé, les programmes d'enseignement, non seulement pour une formation technique, mais aussi sociale, économique, politique, et la formation chrétienne de la profession.

Le Sous-Secrétariat n'a pas encore de publication propre, mais il fait un échange régulier de publications spécialisées nationales; il envoie en particulier à tous ses correspondants le Bulletin mensuel de l'Action catholique des Grandes Ecoles, Responsables Grandes Ecoles, qui possède une rubrique internationale et des articles de fond sur la formation de l'ingénieur catholique.

FORMATION ET ACTION SOCIALE

Malgré de grosses difficultés provenant du manque de collaborateurs, et d'une situation financière précaire, M. l'abbé Elcherth a pu, cette année, continuer à assurer le bon fonctionnement de son Sous-Secrétariat, dont nous citerons ici les principales activités.

Des relations suivies ont été entretenues avec les fédérations qui ont un délégué à l'action sociale : Allemagne, Autriche, Argentine, Canada, Espagne, USA, France, Italie, Indes, Lettons, Portugal, Ukrainiens.

La dernière semaine d'étude du Sous-Secrétariat eut lieu en juillet dernier, à Camaldoli, en Italie, et son thème principal portait sur la Démocratie. Le projet d'organiser, cette année, une semaine sociale à Berlin a dû être abandonné. Une rencontre des délégués à l'action sociale aura, par contre, lieu au Danemark, à la fin de juillet 1953, pendant l'Assemblée inter-fédérale.

Le Sous-Secrétariat a fait paraître cette année, deux numéros de son bulletin de liaison.

Le Sous-Secrétariat se propose enfin de publier les textes essentiels se rapportant aux semaines sociales de Koenigswinter (1951) sur les Fondements et formes de notre engagement social, et de Camaldoli (1952), sur La démocratie.

MISSIONS

En revoyant tout le travail accompli, cette année, par le Sous-Secrétariat des Missions, on peut conclure à un bilan véritablement positif, qui nous montre le Sous-Secrétariat en pleine phase de développement. Il est arrivé à remplir plus parfaitement que les années précédentes son rôle central de documentation et à multiplier les rapports individuels avec les fédérations comme avec les groupements spécialisés.

Le Congrès d'Aix-la-Chapelle, à la Pentecôte 1952, (voir Journal de Pax Romana, septembre-octobre 1952) et le voyage en Amérique du R. P. Masson ont contribué à donner de nouvelles ouvertures au Sous-Secrétariat, grâce aux nombreuses adresses et renseignements recueillis. Cela lui a permis d'envisager une action plus pratique avec plusieurs fédérations (aide-médicale, accueil), et d'assurer à ses correspondants des échanges de nouvelles plus intéressants.

Le Sous-Secrétariat a fait paraître aussi dans les deux Bulletins des Sous-Secrétariats de cette année, des listes très intéressantes de bibliographie missionnaire élémentaire à l'usage des chrétiens

intellectuels. Enfin, il a proposé différents sujets d'études missionnaires pour carrefours et groupes de travail.

En conclusion, le Sous-Secrétariat cherche à étendre encore ses activités et surtout ses contacts, en particulier avec les fédérations qui n'ont pas toutes encore de correspondants. D'autre part, l'objectif premier de l'année 1953-1954 sera l'instauration définitive de relais du Sous-Secrétariat au Canada ou aux U. S. A. et en Amérique Latine (Argentine).

ART

La dernière réunion du Comité directeur, au mois de mars 1953, a permis de préciser quelle devrait être l'orientation du Sous-Secrétariat, confié au Dr Leonhard Küppers, à Düsseldorf. Il devra concilier deux aspects : a) celui du Sous-Secrétariat technique, c'est-à-dire s'adressant à tous les étudiants, pour contribuer à leur formation personnelle; b) celui du Sous-Secrétariat professionnel, destiné aux artistes de profession et répondant à leurs besoins spécifiques sur le plan professionnel, moral et intellectuel.

Jusqu'à présent le Dr Küppers a pu établir des contacts avec les Etats-Unis, le Canada, le Portugal, l'Italie, la Bolivie.

Au cours de l'Assemblée inter-fédérale du Danemark, il fera une réunion avec les délégués des fédérations, pour mettre au point un mode de travail entre le Sous-Secrétariat et les fédérations.

PHARMACIE

Malgré de réelles difficultés à travailler avec les étudiants en pharmacie des autres pays, qui ne sont en général pas regroupés, le Sous-Secrétariat développe cependant lentement ses activités et le nombre de ses correspondants.

Des relations ont pu être établies avec les pays suivants : USA, Brésil, Australie, Afrique du Sud, Portugal, Italie, Allemagne, Autriche et Angleterre, mais tous les correspondants n'ont pas encore exactement saisi le sens du travail proposé par le Sous-Secrétariat.

Les moyens de liaison actuels du Sous-Secrétariat sont surtout des circulaires et un échange de correspondance personnelle, ainsi que le Bulletin des Sous-Secrétariats, publié par Pax Romana-MIEC. Il n'a pas encore envisagé de publication propre.

La situation présente ne permettant pas au Sous-Secrétariat d'organiser une semaine d'études internationale pour les étudiants catholiques en pharmacie, il invite les fédérations à participer aux réunions nationales ou internationales déjà existantes.

DROIT

Peu de nouvelles directes nous sont parvenues, cette année, du siège de Madrid. Nous avons reçu, cependant, les deux Bulletins publiés par le Sous-Secrétariat, et qui contiennent une partie des textes rédigés du Code de déontologie juridique, œuvre de longue haleine, entreprise depuis trois ans.

La rédaction du Code est actuellement terminée, et le Sous-Secrétariat s'efforce de faire parvenir leurs commentaires sur les textes publiés, ainsi que des informations sur ce qui existe déjà du point de vue déontologique dans leur droit positif.

MÉDECINE

Grâce à la direction du R. P. Larère, S. J., et de son équipe d'étudiants appartenant à la Conférence Laënnec de Paris, le Sous-Secrétariat continue de faire bénéficier Pax Romana de son excellent travail. Si, comme tous les Sous-Secrétariats, il se heurte parfois à l'apathie de certains correspondants ou fédérations, il n'en reste pas moins qu'il s'est assuré un réseau de relations sur tous les continents et presque dans chaque pays.

En plus d'une nombreuse correspondance, il assure la diffusion des Cahiers Laënnec, en français, espagnol, et bientôt en anglais.

Selon les suggestions émises lors de la dernière Assemblée inter-fédérale, le thème d'étude de cette année est resté centré sur L'Université et les études médicales et plus spécialement sur son aspect communautaire. Le travail du Sous-Secrétariat a porté, en particulier, sur les problèmes de la santé des étudiants et sur le travail effectué au cours des Journées internationales d'information sur la Protection de la santé de l'étudiant, qui eut lieu en automne dernier, à Paris.

En continuation de ces travaux, le Sous-Secrétariat a prévu, pour ses correspondants, des Journées d'études médicales, du 3 au 5 août, à Copenhague.

POUR LES INTELLECTUELS

Si on admet quelques réserves, on peut dire que d'une manière générale les activités des Secrétariats internationaux professionnels au cours de l'année passée se sont développées favorablement. En tout cas l'expérience des dernières années permet déjà d'affirmer que la formule adoptée par l'Assemblée plénière d'Apeldoorn en 1950 a été opportune et que le développement futur des Secrétariats dépend désormais surtout de l'initiative des dirigeants, de leur zèle, patience et dévouement. Certaines améliorations restent cependant possibles et c'est ainsi que le Conseil du MIIC, à sa session de Venise, a décidé de faire un usage plus ample de l'art. 17 des statuts et d'inviter un représentant de chaque Secrétariat aux sessions du Conseil d'une façon suivie, cela afin de donner aux Secrétariats la possibilité de lier davantage leurs activités avec l'ensemble des problèmes du Mouvement.

En outre, par souci d'exactitude, le Conseil, dans certains cas et surtout dans le stade initial, a trouvé préférable de remplacer l'appellation de Secrétariat par le nom de Comité international catholique de la profession.

En voulant passer en revue les activités de tous les Secrétariats, il sera juste de commencer par ceux qui sont les plus avancés dans leur travail, aussi bien quant à l'organisation que dans la poursuite effective de leurs buts apostoliques :

Le Secrétariat international des ingénieurs catholiques a eu, au cours de l'année passée, deux réunions de son Comité international, à Fribourg et à Madrid. Au cours de ces réunions, à part les questions de travail courant, une attention spéciale a été vouée au problème des relations avec les institutions et organismes internationaux comme le B. I. T., l'Assistance technique, le Conseil de l'Europe, etc. D'autre part, le Secrétariat a entrepris une étude approfondie sur les définitions de l'ingénieur, y compris les catégories spéciales comme ingénieur projeteur, ingénieur conseil, etc. Une intéressante et louable initiative concerne l'introduction au cours des séances du Comité international des thèmes spirituels présentés par l'Assistant ecclésiastique du Secrétariat. Relevons aussi la publication d'un Répertoire du Secrétariat, contenant des adresses fort utiles.

Au sein du Secrétariat, il a été décidé de créer un Sous-Comité des ingénieurs agronomes, dont la réunion constitutive a eu lieu à Venise, à l'occasion de notre Semaine d'étude sur les problèmes de population.

Le Secrétariat des ingénieurs a représenté les ingénieurs catholiques dans certaines réunions internationales officielles. Tel fut le cas en particulier de la session de la Commission consultative des employés et travailleurs intellectuels du B. I. T. au sein de laquelle le représentant du Secrétariat a joué un rôle important. Ce fait montre clairement que les Secrétariats ont toute la possibilité d'être reconnus et d'agir en face des institutions internationales officielles et cela sans prendre des mesures spéciales et sans avoir besoin de transformer leur structure.

Le Secrétariat prépare maintenant le deuxième Congrès des ingénieurs catholiques qui doit avoir lieu en 1954, aux Pays-Bas, sur le sujet La responsabilité sociale de l'ingénieur catholique employé dans l'industrie.

Les juristes de leur côté préparent activement leur premier Congrès international qui se tiendra à Royaumont et Paris du 2 au 4 octobre 1953, sous les auspices du Secrétariat international des Juristes catholiques. Il aura comme thème La défense juridique de la famille. Il y a tout lieu d'espérer que ce Congrès constituera un excellent point de départ pour les prochaines activités de ce Secrétariat.

Le Secrétariat international des pharmaciens catholiques a déjà organisé l'année passée le deuxième Congrès international des pharmaciens catholiques à Spa (Belgique), au mois de septembre. Les délibérations portaient sur Les droits des malades, et nous avons publié, dans le numéro de ce Journal de novembre-décembre 1952, les conclusions du Congrès. Le Comité international de ce Secrétariat envisage une réunion à l'occasion de l'Assemblée plénière du Mouvement à Bonn.

Le Comité international du Secrétariat des médecins catholiques s'est réuni à Rome au mois de mars 1953, à l'occasion de la réunion de la Conférence des O. I. C. Il a examiné les affaires courantes du travail du Secrétariat, ainsi que la préparation du VI^e Congrès international des médecins catholiques qui doit avoir lieu en 1954. Le Secrétariat a accueilli avec reconnaissance l'initiative des médecins portugais d'offrir un Prix Jean XXI à un travail de déontologie médicale. Le thème pour le concours de 1953 est La conduite du médecin devant le problème de la limitation des naissances. Ce prix sera attribué par le Secrétariat international.

Le Comité international des écrivains catholiques s'est réuni deux fois au cours de l'année écoulée : à la fin novembre 1952, à Luxembourg, et c'est à cette occasion que fut créée l'Association des écrivains catholiques luxembourgeois. La réunion suivante a eu lieu à Bruxelles, au mois de mai 1953.

Le Secrétariat international des artistes catholiques a eu sa réunion constitutive au mois de septembre 1952 à Venise, où se sont réunies les personnes mandatées par les associations d'artistes catholiques de plusieurs pays. Au cours de cette réunion, il a été proposé au Conseil du MIIC de nommer définitivement le Comité du Secrétariat avec, comme président, le peintre Gino Severini, et comme secrétaire, l'architecte Ferdinand Pfammatter, de Zurich; le Conseil du MIIC à Venise a procédé à ces nominations. Provisoirement, il a été également décidé de fixer le siège du Secrétariat à Fribourg, au Secrétariat général du Mouvement. Le Comité a publié déjà deux numéros de son bulletin interne et il a voté une attention spéciale au Décret du Saint-Office sur l'art sacré. La prochaine réunion du Comité se tiendra à Bonn, à l'occasion de l'Assemblée plénière du Mouvement.

Le Secrétariat international des économistes catholiques n'a malheureusement pas encore eu de réunion constitutive. Mais le responsable de ce Secrétariat avait établi des contacts intéressants avec les milieux des économistes dans les différents pays, afin de former des groupes d'étude. Comme par la suite il a présenté sa démission, il nous faut maintenant lui donner un successeur, dont la première tâche sera de réunir le Comité du Secrétariat et d'établir en commun le plan des activités futures.

Le Secrétariat international des enseignants catholiques n'est pas encore arrivé non plus à trouver une formule pratique qui lui permettrait d'engager un travail efficace et concret. Le Conseil du Mouvement, à la session de Venise, a délégué un de ses membres pour étudier la situation et chercher des moyens afin de remédier à cet état de choses.

Le Comité provisoire des scientifiques catholiques, constitué lors de l'Assemblée de Reims, a noué de nombreux contacts avec des personnalités catholiques qui poursuivent une activité de recherche scientifique. Ce Comité édite un bulletin de liaison, mais n'a pas estimé jusqu'ici que son travail soit assez mûr pour se constituer définitivement en Secrétariat international.

PAX ROMANA DANS LA VIE INTERNATIONALE

(Suite de la page 1)

a pris part à la Rencontre d'étude sur les problèmes de la population à Venise comme observateur.

Les démarches que nous effectuons en faveur des intellectuels réfugiés, pour qu'un certain nombre d'entre eux soient engagés comme spécialistes dans les services de l'Assistance Technique des Nations-Unies, nous ont fait étroitement collaborer avec « l'Office du Haut Commissaire pour les réfugiés ».

b) UNESCO

Nos relations avec l'UNESCO étaient très suivies. Il faudrait rappeler à ce sujet que notre consultant, M^r Michel Fournier, a été jusqu'en novembre 1952 le Président de la Conférence des O. N. G. jouissant des arrangements consultatifs avec l'UNESCO. Comme chaque année, l'UNESCO s'est fait représenter par des observateurs à nos réunions, et notamment au Congrès du Canada et à la Rencontre de Venise. Pax Romana a fourni une bonne consultation à l'occasion de la Conférence des experts sur le droit de participer à la vie culturelle convoquée par l'UNESCO en octobre 1952.

L'UNESCO a demandé aussi à Pax Romana de présenter un rapport sur l'éducation religieuse et morale des enfants en Europe, et nous avons sollicité à ce sujet la collaboration du R. P. Delcuve, S. J., et de son Centre international d'études sur la formation religieuse à

Bruxelles. Ce rapport a été particulièrement apprécié par le Département de l'Éducation de l'UNESCO et par la Conférence sur l'éducation et la santé mentale des enfants en Europe, qui s'est réunie à Paris au mois de décembre dernier.

Sur l'invitation de l'UNESCO, nous avons pris part comme observateurs à la Conférence internationale des Artistes organisée à Venise au mois de septembre 1952. Dans le domaine des étudiants et des organisations de jeunesse, le Comité pour un Fonds international des bourses, créé sous les auspices de l'UNESCO pour coordonner les activités de 28 organisations s'occupant de l'aide aux étudiants réfugiés, a poursuivi cette année son action. Soit directement, soit par l'intermédiaire du WUS, Pax Romana continuera d'apporter sa collaboration à cette initiative.

Sur l'invitation de l'UNESCO, les représentants des organisations internationales de jeunesse se sont réunis à Paris, en février 1953. Cette réunion fut suivie, en juin 1953, de quelques journées d'études à Marly-le-Roi, qui donnèrent l'occasion aux participants de présenter leurs vues et recommandations sur la partie du pro-

gramme de l'UNESCO pour 1954-1955, qui se rapporte à la jeunesse. Alors même que ces contacts avec l'ensemble des mouvements de jeunesse sont très profitables, Pax Romana a la préoccupation d'insister pour que les problèmes propres aux étudiants soient effectivement examinés par les organisations universitaires compétentes. MM. Fournier, Buensod et McMahon ont apporté une collaboration très efficace au Secrétariat général en cette matière.

L'UNESCO a, cette année aussi, accepté la demande que lui a soumise Pax Romana-MIEC, et c'est ainsi que le Département de l'Échange de personnes a accordé deux bourses de voyage permettant à un universitaire du Liban et à une étudiante du Brésil de prendre part aux réunions du Danemark et de Bonn. Nous devons être reconnaissants à l'UNESCO de sa compréhension et de son appui.

Quant au Bureau international des universités, institution patronnée par l'UNESCO, nous entretenons avec lui des rapports sympathiques.

c) Autres institutions officielles

Des contacts avec d'autres institutions officielles se sont établis grâce aux Secrétariats internationaux professionnels de

Pax Romana-MIIC. C'est ainsi que le Secrétariat international des ingénieurs catholiques entretient des rapports avec le B. I. T. et sa Commission pour les travailleurs intellectuels et employés. Peut-être que le Sous-Comité des Agronomes arrivera à la même formule à l'égard de l'Organisation des Nations-Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture à Rome, organisation qui nous envoie déjà beaucoup de documentation. Par contre, la situation reste inchangée à l'égard de l'O. M. S. qui continue à exclure des relations consultatives envers les organisations confessionnelles.

Organisations non gouvernementales

a) Catholiques

Pax Romana maintient des rapports de fraternelle collaboration avec les autres organisations internationales catholiques et nous pensons avant tout à la Conférence des Organisations internationales catholiques (appelée antérieurement la « Conférence des Présidents ») et à ses organes, notamment le Secrétariat permanent à Fribourg, le Centre d'information de Genève et le Centre de coordination auprès de l'Unesco à Paris.

b) Neutres

En ce qui concerne la collaboration avec les O. N. G. neutres, Pax Romana prête son concours actif aux travaux de la Conférence des O. N. G. intéressées aux problèmes de migration et notamment aux problèmes de la formation professionnelle et placement de migrants, plus particulièrement des réfugiés intellectuels. Pax Romana a pris la responsabilité de préparer à ce sujet un rapport à la prochaine session de cette Conférence.

Nous étions aussi présents à la V^e Conférence générale des Organisations consultatives non gouvernementales qui s'est tenue à Genève du 29 juin au 1^{er} juillet 1953.

C'est ici également le lieu de rappeler les rapports de Pax Romana surtout par le Mouvement des Étudiants et son Secrétaire général avec l'Entraide universitaire internationale (World University Service). Si le Secrétaire général du MIEC a continué à participer très activement à la direction du World University Service — dont il est d'ailleurs le trésorier —, il faut reconnaître que cette année n'a pas été marquée par un intérêt grandissant des étudiants catholiques à l'égard des initiatives des divers comités nationaux du WUS. Nous pensons pourtant que les étudiants catholiques ont la possibilité au sein des dits comités de rendre des services très efficaces à l'ensemble de la communauté universitaire.